de 3, énoncé dans le texte. Le savant auteur lui donne le nom de grattoir, mais, si l'on considère que la pièce est brisée vers la pointe, la restitution proposée par notre dessinateur ne manque pas de vraisemblance. Il est bon d'ajouter que M. Chantre a parlé d'après un dessin. La planche reproduit aussi deux silex (fig. 3 et 4) de provenances diverses et qui ont beaucoup d'analogie avec le nôtre. L'un appartient à la riche collection de M. Lacroix, de Mâcon, qui me permit de le faire dessiner par M. Cadot, ainsi que plusieurs autres pièces de son musée; l'autre provient de la Grotte des Fées du Sail-sous-Cousan (Loire), décrite par M. Eleuthère Brassart (5) dans les Mémoires de la Diana (1881, t. VII, p. 207 et suiv. et tirage à part).

Le second silex paraît intact et complet. Il provient du tumulus n° 19. C'est une véritable lame avec le dos plat et allant en s'élargissant jusqu'au tranchant; mais celui-ci par une disposition toute particulière se creuse dans sa partie moyenne qui est habilement et intentionnellement taillée en dentelures (Pl. III, fig. 2). Aussi cette pièce a-t-elle été classée sous le titre de scie dans le musée Saint-Germain, où elle porte le n° 1407. M. de Mortillet en a, dans son Musée préhistorique (Paris, 1881, in-4) reproduit la figure (Pl. XXXV, n° 272) et donné la description que voici:

« Scie à manche, plaquette de silex. Saint-Barnard (Ain). Fouilles Valentin-Smith. Les retouches qui forment la dentelure de la scie existent des deux côtés de la plaque, dont le bout de droite a été laissé plus allongé pour servir de manche ou poignée. »

⁽⁵⁾ Notre dessin est copié d'après la belle héliogragravure exécutée sur les photographies de l'auteur.